



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 1998

Altagène – Tusiu

Fouille programmée (1998)

François-Louis de Lanfranchi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23371>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

François-Louis de Lanfranchi, « Altagène – Tusiu » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23371>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

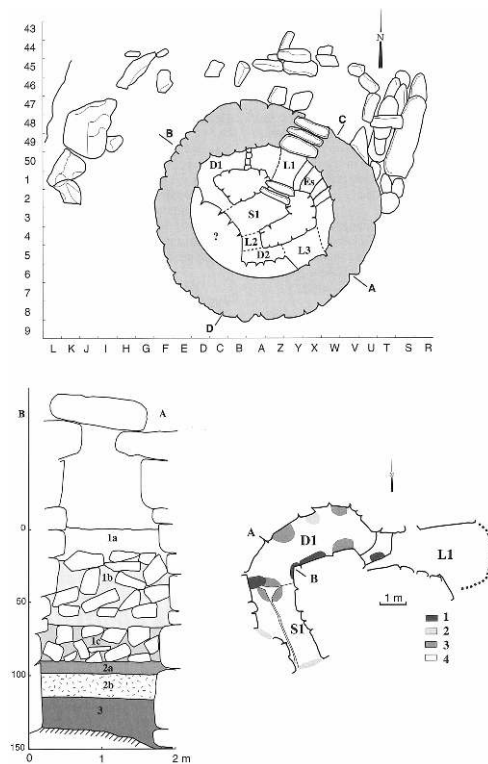
© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Altagène – Tusiu

Fouille programmée (1998)

François-Louis de Lanfranchi

- ¹ Le monument circulaire de *Tusiu* (fig. 1), contribue à la recherche portant sur l'histoire de la construction rurale en pierre sèche durant la Préhistoire et sur la connaissance de l'âge du Bronze de la Corse méridionale. Avec l'apparition de la tour de l'âge du Bronze en Corse méridionale, l'élévation et la couverture d'un édifice peuvent désormais être réalisées sans aucun autre matériau que la roche. Cette avancée ne fait pas abandonner pour autant l'utilisation du bois qui continue à accompagner la pierre dans les cabanes néolithiques.

Fig. 1 – Planimétrie de la *torra* de *Tusiù* et coupe de niveau de D1

DAO : F. Leandri (Afan), d'après F. de Lanfranchi.

- 2 À partir du Bronze moyen, le monument circulaire de *Tusiù* est le résultat d'un assemblage judicieux de dalles et de moellons en roche locale, et l'énorme progrès réalisé dans le domaine de la construction en pierre sèche est avéré. L'émergence d'un type d'édifice inconnu jusqu'alors, et donc totalement différent de ceux en usage durant le Chalcolithique, témoigne de connaissances et de pratiques liées à une technique constructive venue d'ailleurs. La maîtrise de la gestion de l'espace bâti, fruit d'un concept architectural maîtrisé par un groupe social porteur d'une culture de l'âge du Bronze moyen est une révolution dans le domaine architectural. On peut affirmer que, dans le chapitre de la construction, la Protohistoire de la Corse qui, ne l'oublions pas, se caractérise par le développement de tribus organisées, entre dans la modernité.
- 3 Les similitudes existant entre le monument de *Tusiù* et les nuraghe de Sardaigne nous invitent à voir dans ces nouveaux édifices dressés en Corse méridionale, un concept architectonique indissociable de celui de la Sardaigne nuragique.
- 4 Le monument circulaire de *Tusiù*, ou nuraghe de Corse, est une acquisition dont l'apparition dans les sociétés tribales du Bronze moyen trouve sa justification dans un contexte socio-économique particulier. L'organisation socio-politico-économique des groupes, leur mode de vie agro-pastoral, leur stade d'évolution, sont les pistes que nous explorons pour comprendre les raisons de l'adoption et du développement du modèle nuragique en Corse, non seulement du point de vue architectonique, mais également socio-économique.
- 5 Le *nuraghe* de *Tusiù* comprend une tour de plan circulaire de 11,50 m de diamètre environ délimitée par une plate-forme. Son profil tronconique, avec un plus grand diamètre au sol, et un, plus petit dans la partie haute, caractérise ce type de monument.

Cette tour comporte une entrée du monument (En), le couloir (C), l'escalier (Es), la loge (L1), la salle (S1), les diverticules (D1 et D2), et les vestibules (V1, V2, V3).

- 6 On distinguera en premier lieu, l'entrée du monument. Elle s'ouvre au nord par une porte architravée haute de 2 m environ et large de 1,20 m. La partie en élévation conservée est de 1,85 m à gauche et de 1,95 m à droite. Trois architraves reposant par leurs extrémités sur le sommet de ces deux murs ont été retrouvés dans les éboulis obstruant cette entrée.
- 7 L'encadrement de la porte de forme rectangulaire mesurait donc 1,20 m de largeur et 2 m environ de longueur (celle de la hauteur de la porte en place).
- 8 L'espace de forme trapézoïdale réservé dans l'épaisseur du mur de la couronne est le vestibule V1. Cette ouverture réalisée dans la couronne a une forme trapézoïdale en plan, de 1,20 m de petite base, 1,30 m de grande base pour une hauteur de 2,10 m. L'entrée large de 1,30 m s'ouvre sur un couloir donnant accès aux diverses pièces de l'édifice.
- 9 À gauche, un escalier large de 1,75 m a été aménagé entre la partie interne du mur de la couronne et celle externe du mur-de-refend M1. Tous deux forjetés constituent l'ogive protectrice de l'escalier menant à l'étage.
- 10 À droite, une loge L1 dont l'ouverture sur le couloir est de 1,55 m, est également protégée par le mur de refend 3 et la partie interne de la couronne, toutes deux composantes de cette voûte encorbellée.
- 11 Dans l'axe du couloir se trouve la salle S1 à laquelle on accède par le vestibule V2 architravé, ayant la forme d'un quadrilatère dont les côtés mesurent respectivement 1,10 m pour le passage du couloir au vestibule, 1,00 m pour la largeur du mur de refend M1, 1,25 m, pour le passage du vestibule à la salle S1, et 1,25 m, pour la largeur du mur de refend M3.
- 12 L'escalier situé entre la couronne et le mur de refend M1 traduit une conception des volumes et de l'espace que ne possédaient pas les Néolithiques. Effectivement, le soubassement du mur de refend M1 repose sur des dalles juxtaposées formant le seuil de la salle S1. Lors de l'élévation du mur-de-refend, on a prévu l'emplacement de la première marche en prolongeant les pierres de la première assise en direction de la couronne. L'étude des autres marches montre qu'il y a eu une synchronie entre la construction de l'escalier et l'élévation du mur-de-refend. L'observation est d'importance car elle prouve la contemporanéité de ces deux structures. Escalier et mur-de-refend M1 sont donc montés ensemble. Cette simultanéité a permis de réaliser l'ogive en montant soit un mur droit (d'aplomb), soit un mur forjeté (hors d'aplomb).
- 13 Le sol est à -1,22 m par rapport au niveau 0, la première marche à -0,88 m, la seconde à -0,79 m, la troisième à -0,61 m et la quatrième à -0,23 m.
- 14 Il avait été donné le nom de loge L2 à l'espace réservé entre les murs de refend M1 et M2. La découverte du diverticule D2 a permis de voir que cet espace formait un vestibule et non pas une loge, d'où le nouveau nom de vestibule V3. De forme subrectangulaire, il mesure 1,20 m x 1,80 m. Les deux murs de refend M1 et M2 forment une ogive en forme de D (la paroi de M2 sensiblement à l'aplomb rencontre à 2 m du niveau du sol celle forjetée de M1 donnant au D la partie curviligne). Ce vestibule permet de passer de la salle S1 au diverticule D2.
- 15 La salle S1 a la forme d'un quadrilatère dont les côtés mesurent respectivement (ouvertures comprises) : 2,15 m, 2,20 m, 1,30 m, 2,40 m. La porte est architravée et les

deux énormes linteaux juxtaposés reposent par leur extrémité sur les murs de refend M1 et M3 : architrave 1 : L = 1,25 m ; l = 0,49 m ; ép. = 0,48 m ; architrave 2 : L = 1,45 m ; l = 0,75 m ; ép. = 0,22 m. Le forjet du mur de refend M1 détermine l'ogive de la salle S1.

- 16 Les fouilles conduites dans le diverticule D2 ont mis en évidence l'existence de trois composantes : D2 qui est un réduit bien individualisé, de forme subrectangulaire en plan et mesurant 1,80 m de hauteur, 0,80 m de petite base et 1,00 m de grande base ; D2/a prolongeant D2, est un étroit couloir de forme subtrapézoïdale de 0,80 m pour une base, de 0,46 m pour l'autre, et de 1,80 m de hauteur. Ce boyau étroit est en continuité avec L3 de forme subtrapézoïdale dont la petite base mesure 0,56 m, la grande base 0,60 m et la hauteur 1,48 m. Elle est prolongée par un triangle de 2,10 m de base et de 0,80 m de hauteur. La partie interne de la couronne d'une part et les murs-de-refend M1 et M2 d'autre part, constituent les murs d'élévation de ces trois secteurs.
- 17 La salle communique avec les diverticules par deux ouvertures . de telle sorte que le passage dans le diverticule D2 se fait par une porte située au fond et à gauche de la salle. Côté salle, l'ouverture a une forme plutôt trapézoïdale large (1,20 m au niveau du sol) à la base, plus étroite dans la partie haute de la porte (0,70 m à 2,04 m de hauteur) mais resserrée à un mètre du sol (0,90 m de largeur). Par contre, l'ouverture côté diverticule D2 a le profil classique du D majuscule. La largeur à la base est de 1,05 m, de 1,15 m à 1 m de hauteur et de 0,70 m à 2,04 m de hauteur. On peut penser que dans la partie de l'ouverture située du côté de la salle, le mur de refend M1 a subi une déformation due à la chute de ses coins, ce qui expliquerait sa forme.
- 18 Le diverticule D1 a la forme d'un boyau étroit et coudé, né de la rencontre du mur interne de la couronne et de la partie externe du mur de refend M3. Ces deux parements forjetés forment une ogive dont la partie supérieure jointive est couverte de dalles constituant à la fois le plancher de l'étage et le plafond du diverticule. Il est séparé de la loge L1 par une cloison de facture mégalithique (blocs volumineux entassés les uns sur les autres).
- 19 De la salle on peut passer dans le diverticule D1 par une porte située au fond et à droite. L'ouverture dont le profil est une nouvelle fois celui d'un D majuscule est constituée par les murs de refend M3, approximativement à l'aplomb et de M1, forjeté. Les largeurs de l'ouverture varient en fonction de la hauteur : -1,15 m de largeur à la base ; -1,08 m à 1 m de hauteur; -0,93 m à 1,90 m qui est la hauteur de l'huis. L'occupation primaire de la chambre date du Bronze moyen.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrty4H1kWI4Yw>

Année de l'opération : 1998

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>